

Porcins cheptel

Fin 2019, le cheptel porcin français s'élève à 13,5 millions de têtes, dont près d'un million de truies. C'est le troisième troupeau de l'Union européenne, loin derrière l'Espagne et l'Allemagne, et suivi de près par le Danemark, les Pays-Bas et la Pologne. Il recule de 3,3 % entre 2011 et 2019.

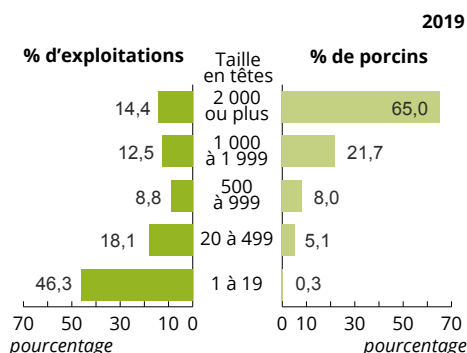
La taille moyenne des élevages porcins français a fortement augmenté : 844 animaux en 2019 contre 602 en 2011 et 220 en 2000. En 2019, les élevages de plus de 2 000 porcs représentent 14,4 % des exploitations porcines (contre 8,6 % en 2011 et 2,3 % en 2000) et regroupent 65,0 % du cheptel (contre 50,0 % en 2011 et 32,9 % en 2000). À l'inverse, les petits élevages (moins de 20 porcs) représentent 46,3 % des exploitations porcines, mais seulement 0,3 % du cheptel.

Le grand Ouest, principale zone d'élevage porcin en France, regroupe plus de 3/4 du cheptel. La Bretagne domine largement avec 59 % des porcins français devant les Pays de la Loire (11 %) et la Nouvelle-Aquitaine (6 %).

La taille du cheptel porcin européen est quasi stable entre 2018 et 2019 (- 0,2 %), après avoir baissé de 1,4 % entre 2017 et 2018. La taille du cheptel espagnol continue de croître (+ 4,3 % sur 2 ans, contre + 1,2 % pour la France) tandis que celle du cheptel allemand diminue (- 6 % entre 2017 et 2019). La peste porcine africaine (PPA) se propage en Europe, notamment en Pologne depuis l'été 2018 et menace l'Allemagne en mars 2020. Apparue en septembre 2018 au sein de l'avifaune des Ardennes belges, la PPA fait l'objet d'une surveillance active. La France est indemne, au 31/08/2020.

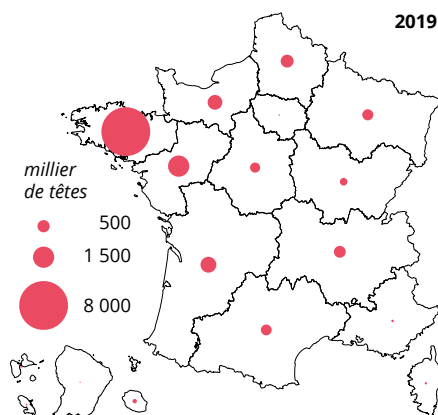
Structure des élevages porcins

Nombre de porcins	2011		2019	
	millier d'expl.	millier de têtes	millier d'expl.	millier de têtes
1 à 19	10,7	39	7,4	37
20 à 499	5,2	1 148	2,9	684
500 à 999	2,4	1 772	1,4	1 078
1 000 à 1 999	2,8	3 993	2,0	2 925
2 000 ou plus	2,0	7 016	2,3	8 786
Total	23,2	13 967	16,0	13 510
dont truies				
1 à 4	2,2	8	1,5	7
5 à 49	1,1	58	0,6	46
50 à 99	1,1	97	0,5	48
100 à 199	2,3	329	1,3	197
200 ou plus	1,6	611	1,7	685
Total	8,4	1 103	5,7	984



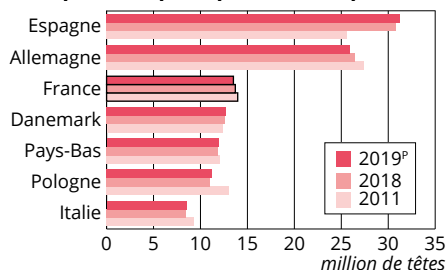
Champ : toutes exploitations, France y compris DOM.
Source : Agreste - Enquêtes cheptel 2011 (échantillon RA 2010) et 2019

Effectifs de porcins



	2019	
	millier de têtes	part (%)
France	13 510	
dont Bretagne	7 932	58,7
Pays de la Loire	1 491	11,0
Nouvelle-Aquitaine	835	6,2
Normandie	691	5,1
Hauts-de-France	604	4,5
Auvergne-Rhône-Alpes	450	3,3

• Principaux cheptels porcins européens



Sources : Eurostat, Agreste - Enquête cheptel 2019

Porcins prix et production

En 2019, le cours moyen du porc charcutier (classe E+S entrée abattoirs) est élevé, supérieur de 14 % à la moyenne quinquennale 2014-2018. Alors qu'en 2018 les cours étaient bas et ce, même pendant l'été, en 2019 les niveaux sont très élevés, en hausse de 21 % sur un an. La peste porcine africaine (PPA), apparue en Chine en août 2018, se propage en Asie au premier trimestre 2019. Face à la pénurie porcine de l'Asie, premier continent producteur et consommateur, la demande en viande augmente fortement et les cours s'envolent. En France, dès mars, les cours croissent fortement puis se stabilisent à des niveaux inédits en fin d'année.

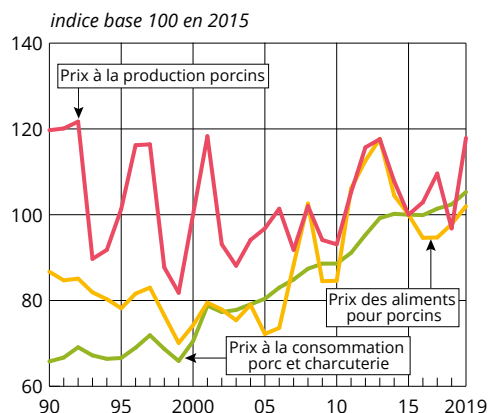
En parallèle, les aliments pour porcins renchérissent de 4 % sur un an, créant des ciseaux de prix favorables à la rentabilité de la production porcine. Le prix à la consommation de la viande de porc se redresse de 3 %.

Les exportations de viande porcine progressent de 10 % en volume, sous l'effet de la demande chinoise qui double, tandis que les importations reculent de 5 %, notamment en provenance d'Espagne. En valeur, les exportations et les importations croissent respectivement de 24 % et de 6 %, sous l'effet de l'augmentation mondiale des cours.

La production porcine française se redresse légèrement en 2019 (+ 1,1 % en tec, + 0,5 % en têtes), tandis que la consommation de viande de porc baisse de 3 % et s'établit à 33 kec par habitant, soit un kec de moins en un an.

La production est supérieure de près de 6 % aux besoins de la consommation française. En 2019, les débouchés extérieurs permettent d'absorber cet excédent.

Prix dans le secteur porcine



	2005	2015	2018	2019 ^p
	<i>euro par kg carcasse</i>			
Prix du porc classe E+S ¹	1,35	1,40	1,37	1,65
	<i>indice base 100 en 2015</i>			
Prix à la production porcins	96,8	100,0	96,8	117,9
Prix des alim. pour porcins	72,2	100,0	97,8	102,0
Prix à la cons. viande de porc	80,4	100,0	102,4	105,3

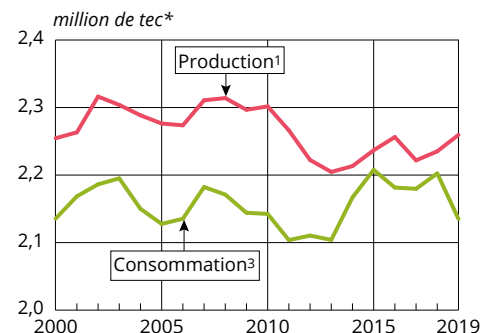
1. Le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée.

Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55 %. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55 % à moins de 60 %, les porcs charcutiers de TMP ≥ 60 % étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de TMP ≥ 55 %, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Sources : Agreste et Insee pour l'ppap et l'pampa, Insee pour l'IPC

Production, échanges, consommation de viande porcine

	2000	2010	2018	2019 ^p
	<i>millier de tec*</i>			
Production ¹	2 255	2 302	2 235	2 260
Importations ²	530	602	594	564
Exportations ²	655	761	627	689
Consommation ³	2 136	2 142	2 202	2 135
	<i>kg-équivalent-carcasse</i>			
Consommation par habitant	35,2	33,1	32,9	31,9
	%			
Taux d'auto-provisionnement ⁴	105,6	107,4	101,5	105,8



Note : à partir de 2006, le tonnage du commerce extérieur d'animaux vivants est estimé.

* Tonne-équivalent-carcasse.

1. Production indigène contrôlée CVJA. 2. Animaux vivants et viande.

3. Consommation indigène contrôlée CVJA. 4. Production/consommation.

Sources : Agreste, Douanes